

① Je saisisse, Annie demeure rue de
à Merris 59270 atteste ce qui suit.

A l'âge du syndrome des jambes sans repos depuis plus de 20 (Vingt) ans, j'étais suivie et soignée par le service de neurophysiologie du CHR de Lille en liaison avec mon médecin traitant. Le traitement consistait à prendre chaque soir un comprimé de SIFROL (dosage qui était augmenté d'année en année. Dose finale 0,7 mg /Jour) plus deux comprimés de Fumifer car selon le professeur du CHR pour les jambes sans repos le taux de fer doit être aux environs de 80 ... J'en étais à 37 et il fallait que je prenne un 3^e comprimé (complications ⇒ constipation). Malgré cela, chaque jour, sans exception, à l'approche de la tombée de la nuit, le syndrome commençait. Impossible de rester assise ou couchée, seule la position debout et en marche atténueait mon mal être (cette maladie est aussi appelée "les marcheurs de la nuit"). Bien évidemment cela perturbait gravement mon sommeil. Chaque jour, je devais m'assommer avec des médicaments comme le Zolpidem associé à Lexomyl pour trouver quelques heures de repos. J'étais toujours fatiguée.

Régulièrement je devais m'arrêter de conduire car je m'endormais



au Volant. Impossible d'assister à une séance de cinéma ou d'aller au spectacle car je devais me lever et rester debout. Impossible aussi d'accepter ou de recevoir des amis le soir car je ne savais pas rester à table. De multiples personnes pourraient en témoigner.

2 fois par an nous descendons dans le Sud. D'abord en voiture mais au bout d'une heure nous devions nous arrêter sur une aire de repos pour que je marche. Nous avons donc opté pour le voyage en train qui me permet de bouger à ma guise (achat d'une voiture que nous laissons sur place)

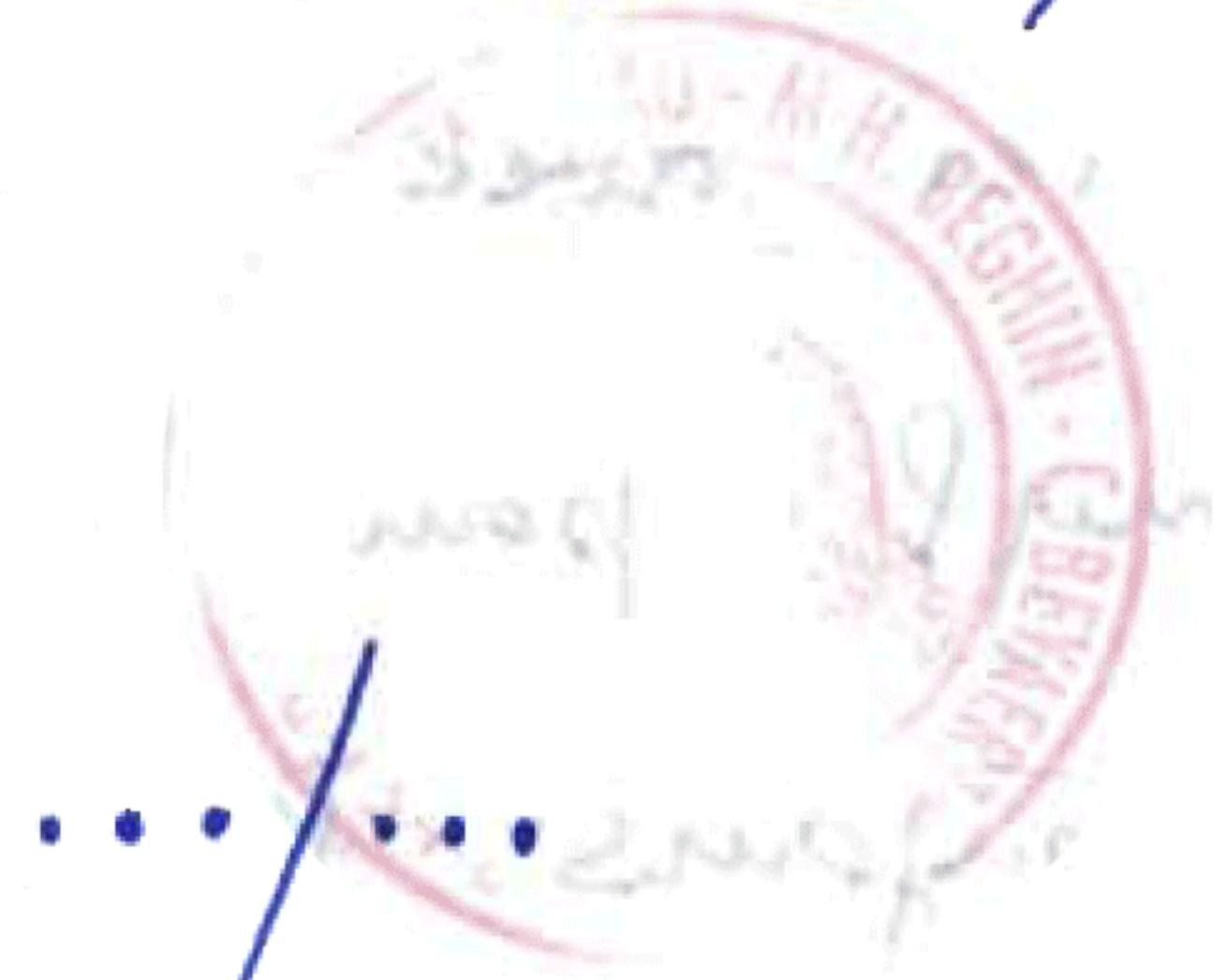
J'ai essayé un traitement homéopathique... aucun résultat
J'ai suivi des séances de relaxation, de sophrologie... Je lisais et cherchais partout le remède miracle pour me soulager.

Ma vie était un calvaire et c'est peu dire.

Le 13 Septembre je suis allée faire une séance d'énergétique d'une heure chez Jacques David 109 Rue d'Eekelaer 59270 Godechaix. De cette séance je suis repartie avec deux aimants positionnés à des endroits précis dans le dos.

La nuit suivante, pour la première depuis des années, je me suis endormie normalement, sans prise de médicaments.

Au réveil j'ai ressenti une plénitude indescriptible, un extrême soulagement avec un brin d'inquiétude pour la prochaine nuit. Malgré mes craintes de rechute, ce résultat s'est révélé stable.



③
.../...

Le 2 octobre 2018 nous sommes partis dans le sud, en train, et pour la première fois j'ai pu me sentir assise à ma place, lire comme tout le monde, dormir... De même au retour le 18 octobre tout s'est passé comme une fleur - sans rien ressentir.

Parfois, j'essaie de penser aux crises que j'avait mais rien ne revient. 3/4 fois des picotements sont apparus mais se sont estompés presque immédiatement. Juste le temps d'avoir peur !!

Pendant mon séjour dans le sud je devais le 10 et 11 octobre assister à un conseil d'administration à Nice. J'y suis allée seule en train. Au retour, j'ai oublié dans le train mon sac à main avec tous mes papiers d'identité, permis, cartes de paiement, chèques en blanc. Je ne vous décris pas le stress et malgré cela le soir je me suis endormie normalement.

Le SNCF a retrouvé mon sac à Lyon. J'ai donc dû, le lendemain refaire 4 heures de train pour aller à Lyon chercher mon sac aux objets trouvés.

Aucun symptôme, ni à l'aller, ni au retour.



J'ai encore du mal à réaliser. Plusieurs fois par jour je tâte mon dos pour vérifier que les aimants sont bien en place.

Bien que je n'arrive pas à m'y résoudre pour le moment, il semble que le port des aimants puisse à l'avenir être discontinué... en tous les cas Je ferai en sorte de garder la marque dans le dos et ces deux petits aimants si bienveillants.

Je ne remercierai jamais assez Monsieur David.
Il a fait sur moi un miracle.

Ma vie est redevenue normale.

Pour faire valoir ce que de droit

document original
certifié par mon écrit
le 22/10/18

Marie-Hélène BEGHIN

Fait à Nervis le 21/10/2018

RH